



Bâle, mai 2018

- Lettre ouverte -

au gouvernement du canton de Bâle-Ville et aux partis au Grand Conseil

Pas en notre nom !

En fermant le centre-ville au mouvement de protestation contre Syngenta, Bâle protège activement l'agrochimie dévastatrice. **Par cette lettre ouverte, nous exprimons notre indignation et nous demandons au gouvernement bâlois de prendre ses responsabilités vis-à-vis du rôle que jouent les multinationales bâloises dans le monde entier.** Bâle vit aux dépens des autres et ferme les yeux sur l'exploitation des hommes et des femmes à travers le monde et les violations des droits humains, en lien avec ces multinationales. Le modèle d'affaires de Syngenta, qui contribue sur toute la planète à surexploiter les hommes, les femmes, les animaux et la nature, illustre particulièrement bien ce comportement impérial.

Le canton de Bâle-Ville a décidé d'interdire la *March against Monsanto and Syngenta* en centre-ville, une marche largement soutenue par près de 60 organisations et partis, mobilisant des milliers de personnes (www.marchagainstsylngenta.ch). Cette décision complaisante n'est qu'un autre exemple de parade parfaite des prouesses dont est capable la ville de Bâle pour profiter du système mondial : l'éviction totale des conséquences internationales des modèles d'affaires de nos multinationales et de notre mode de vie.

Le rapport de l'ONU fait état de 200 000 victimes d'empoisonnement par les pesticides chaque année – soit l'ensemble de la population de Bâle. Auxquelles s'ajoutent plusieurs millions de personnes souffrant d'intoxications graves. Quel est le rôle de Bâle ? N'oublions pas que le plus grand fabricant de pesticides au monde a son siège dans cette ville. Syngenta détient environ 20 % de parts du marché mondial. **Que représente 20 % de 200 000 ?** La chimie bâloise a délocalisé il y a longtemps déjà la production de pesticides en Chine, au Brésil, en Inde, entre autres, et nous nageons tranquillement dans les eaux claires du Rhin. D'autant plus tranquillement que les bénéfices y coulent à flots. Les victimes vivent et meurent bien loin, dans les pays du Sud, tandis que le gouvernement de Bâle laisse Syngenta financer son pavillon à l'Expo 2015 de Milan sur le thème « Feeding the Planet » et sponsoriser l'application du Jardin botanique « iTour Basel ». La ville de Bâle participe donc activement à la stratégie de *greenwashing* de Syngenta.

Nous ne pouvons accepter la normalisation de ce comportement impérial ! Nous, hommes, femmes, organisations, ne pouvons accepter d'être interdits du centre-ville de Bâle et ne pouvons tolérer plus longtemps ces contradictions !

Nous formulons donc les demandes suivantes au gouvernement et aux partis au Grand Conseil:

1. **Toutes les victimes des poisons de Syngenta doivent recevoir les traitements médicaux nécessaires.** Pour ce faire, la ville de Bâle met à disposition un fonds de réparation de 150 millions de francs.

2. **Un institut d'agroécologie doit être créé à l'Université de Bâle** et dédié à la recherche sur des modèles d'agriculture durable et solidaire. Depuis son siège à Bâle, Syngenta définit sa politique agricole mondiale, réalise ses profits et use de son influence pour soutenir une agriculture industrielle destructrice. Bâle doit s'y opposer, car il est possible de faire autrement. Et Bâle serait prête pour la prochaine expo !
3. **La ville doit renoncer à tous les accords de sponsorings et aux partenariats public-privé avec Syngenta. Elle doit également mettre fin immédiatement à l'arrangement fiscal.** Les bénéfices de Syngenta doivent être imposés au tarif normal en vigueur.
4. **Le gouvernement de Bâle doit officiellement et activement soutenir la campagne de l'initiative pour des multinationales responsable.** Il doit également mettre en œuvre un fonds de recherche pour examiner les violations des droits humains perpétrées par les multinationales bâloises dans les pays du Sud et les rendre publiques.
5. **Les mouvements de manifestation en centre-ville sont autorisés à tout moment** et les droits démocratiques fondamentaux sont protégés !

À l'heure où les catastrophes climatiques représentent le défi le plus important auquel est confrontée l'humanité, les multinationales de l'agroalimentaire renforcent leur pouvoir et leur modèle d'une agriculture polluante basée sur les énergies fossiles. Les droits humains et la protection de l'environnement sont inévitablement laissés pour compte. Nous savons tous qu'il n'est plus possible de continuer ainsi. Et nous exigeons de notre gouvernement qu'il renonce à balayer ces sujets sous le tapis. Autoriser une manifestation en centre-ville serait un minimum, et marquerait le respect des droits démocratiques fondamentaux.

Cordialement,

Les représentants et représentantes du groupe central *March against Monsanto & Syngenta* et les signataires suivants :

Dr Alex Schwank, médecin généraliste, Bâle
Alin Renggli, étudiante, Bâle
Andrea Spiess, responsable de cours DaZ, Bâle
Andreas Vincenzi, enseignant, Bâle
Andreas Suter, muséologue, Bâle
Anina Jendreyko, directrice artistique Volksbühne Bâle
Anna Hodel, spécialiste de littérature, Bâle
Anna Pietrafesa, étudiante, Bâle
Anne Beutter, assistante scientifique, Bâle
Annelies Nicolodi, retraitée, Bâle
Aram Suermeli, rythmicien, Allschwil Aurora
Garcia, coordinatrice Solifonds, Bâle
Beatrice Messerli, BastA! membre du Grand Conseil, Bâle
Beatrice Pregger-Laufner, Bâle

Boonchuen Häring, femme au foyer, Bâle
Brigitta Gerber, ancienne présidente du Grand Conseil, Bâle
Brinton Wentz, Unviverstité de Bâle, Riehen
Caspar Engel, charpentier, Bâle
Celal Düzgün, sociologue et entrepreneur gastronomie, Bâle
Christian Pregger-Laufner, architecte, Bâle
Christoph Albrecht, travailleur social, Bâle
Clara A'Campo, étudiante, Bâle
Crain Fitzgerald, psychologue, Bâle
Daphne Stern, étudiante, Bâle
David Koster, encadrement et accompagnement, Bâle
David Villiger, travailleur social, Bâle
Dr Denis Planchenault, chimiste, Bâle
Elango Kanakasundaram, président Multiwatch, Bâle
Erika Bantle, retraitée, Bâle
Ernst Greub, syndicaliste, Bâle
Fabian Gasser, enseignant, Bâle
Fabio Wettstein, enseignant, Bâle
Franziska Stier, secrétaire BastA, Bâle
Gaëlle Brack, infirmière, Bâle
Guy Krneta, auteur, Bâle
Hannes Reiser, directeur Forum Civique/Pro Longo Mai, Bâle
Hans Schäppi, président Solifonds, Bâle
Heidi Mück, coprésidente BastA!, directeur FachFrauen Umwelt, Bâle
Ida Goetz, retraitée, Bâle
Joël László, auteur, Bâle
José Lopez, retraité, Bâle
José-Luis Trigo, employé, Bâle
Karin Vogt, traductrice, Bâle
Katharina Gallauer, enseignante, Bâle
Kim Zumstein, assistante décors de scène, Bâle
Linda Jucker, philosophe, Riehen
Lucia Pietrafesa, étudiante, Bâle
Luzia Böni, responsable de cours DAZ, Bâle
Madeleine Jaques, ancienne enseignante, Bâle
Madelon de Maa, artiste peintre, Bâle
Marco Jenni, étudiant, Bâle
Martin Flückiger, ancien secrétaire BastA !, Bâle
Martin Lötscher, correcteur, Reinach, Bâle
Maya Heuschmann, Bâle
Meret Greuer, travailleuse sociale, Bâle
Dr Michael Wüthrich, enseignant/Grand Conseil Les Verts, Bâle
Milena Fögele, écolière, Bâle
Milo Probst, doctorand, Bâle
Monika Waser, libraire, Bâle
Nicolas Eichenberger, technicien audio et vidéo, président Juso Bâle-Ville, Bâle
Nicola Goepfert, directeur CIVIVA, Bâle
Nicole Gisler, stagiaire, Bâle

Olivia Jost, spécialiste en sciences sociales, Bâle
Oliver Bolliger, travailleur social, Grand Conseil BastA!, Bâle
Oskar Allan, étudiant, Bâle
Peter Streckeisen, sociologue, Bâle
Renata Rovira, libraire, Bâle
Raffaella Hanauer, professeure de natation, coprésidente jgb, Bâle
Raphael Fuhrer, comité Les Verts Bâle-Ville, Grand Conseil Les Verts, Bâle
Regula Senn, retraitée, Riehen
Rita Schiavi, syndicaliste, Bâle
Roberto Lopez, travailleur social, Bâle
Roland Schiesser, Berne
Rolf Häring, ancien enseignant, Bâle
Roman Künzler, secrétaire syndical, Bâle
Ruedi Moser, mécanicien outils, Bâle
Sabine Schumacher, membre du conseil municipal, Lörrach
Samuel Wanitsch, ALBA Bâle, Bâle
Sandra Gasser, éducatrice sociale,
Bâle Sandra Ebnetter, infirmière, Bâle
Sarah Schilliger, sociologue, Bâle
Selma Vagg, Bâle
Silke Fögele, physiothérapeute, Bâle
Silva Liebherr, agronome, Bâle
Simon Rutz, assistante Denknetz, Wattwil
Sophia Polek, historienne spécialiste Europe de l'Est,
Bâle Susanna Sutter-Kehlstadt, retraitée, Bâle
Susy Greuter, ethnologue, Bâle
Sylvie Flämig, collaboratrice scientifique, Bâle
Therese Portugal, retraitée, Oberwil
Thomas Leuzinger, secrétaire syndical, Bâle
Tobias Voss, projectionniste, Bâle
Toya Krummenacher, présidente BGB/Grand Conseil PS, Bâle
Ueli Gähler, architecte informatique, Bâle
Ueli Mäder, sociologue, Rheinfelden
Urs Haller, ingénieur, Bâle
Urs Hänggi, retraité, Riehen
Urs Müller, ancien membre du Grand Conseil BastA!, Bâle
Valentin Wyss, dessinateur-paysagiste, Bâle
Vera Kämpfen, collaboratrice scientifique, Bâle
Wolfram Siede, travailleur social, Bâle
Yannick van den Berg, collaborateur scientifique, Riehen
Zoë Roth, étudiante en médecine, Bâle
Zora Schuppisser, étudiante, Riehen

Cette lettre ouverte est soumise sous forme de pétition au gouvernement et au Grand Conseil de Bâle-Ville.